

L'Est Républicain/Vosges Matin

Soutien aux salariés de Belfort après l'intrusion de manifestants antivax dans les locaux

Comment qualifier le comportement, ce samedi 6 novembre à Belfort, de nombreux manifestants antivax, sinon affirmer qu'il est inacceptable et condamnable !

Au moins 100 personnes ont pénétré dans le hall et dans la cage d'escalier de l'immeuble qui abrite l'agence de L'Est Républicain et ont cherché à s'y introduire en martelant la porte d'entrée de coups d'épaule. Enfermés à l'intérieur des locaux, sans aucune autre porte de sortie pour fuir ce danger grave et imminent, les quatre journalistes et la secrétaire en poste, ont vécu une angoisse intense.

Heureusement, la porte d'entrée, consolidée durant l'été après qu'un individu en désaccord avec des faits relatés dans notre journal l'a forcée, n'a pas cédé. Elle a été l'ultime rempart entre les salariés de L'Est Républicain et ces dizaines d'individus animés d'intentions malveillantes qui, sans vergogne, nient aujourd'hui sur les réseaux sociaux avoir commis ces actes. Les faits sont pourtant avérés.

Les journalistes de la locale de Belfort, et d'ailleurs, ont toujours traité avec l'objectivité, l'éthique et le professionnalisme qui caractérisent la ligne éditoriale de notre journal, les manifestations de ces opposants au pass sanitaire. Ceux-ci, non satisfaits lors de leurs rassemblements, de proférer des propos menaçants ou insultants à l'égard de la presse, franchissent aujourd'hui une ligne blanche en usant de la violence pour effrayer et menacer les salariés de notre journal. Une action, à l'évidence, préméditée.

Quelle sera la prochaine étape si un coup d'arrêt n'est pas donné, instamment et avec fermeté, à ces agissements d'un autre temps ?

Profondément choqué et révolté par ce qui vient de se dérouler à Belfort, le SNJ de L'Est Républicain et de Vosges Matin apporte tout d'abord son soutien aux journalistes et à la secrétaire pris à partie.

Le SNJ demande aux autorités de prendre la mesure de la gravité des faits qui se sont produits. Dans ce sens, le préfet du Territoire-de-Belfort a adressé un message dans lequel il « dénonce avec fermeté les graves incidents survenus », a saisi la justice et indique vouloir « en tirer les conséquences pour les prochaines manifestations ».

Enfin, le SNJ exige de la direction de L'Est Républicain qu'elle s'inquiète de l'état psychologique dans lequel se trouvent les salariés qui ont vécu ces événements. Que des actions soient menées très rapidement afin d'assurer la sécurité et la protection des personnels au travail, et des locaux. Et que des instructions précises soient données aux équipes rédactionnelles par rapport à la couverture de prochaines manifestations anti-pass.